
Relecture cartographique et géopolitique du quotidien urbain dans les pas d'un candide - Chroniques de Jérusalem de Guy Delisle

Mauricette Fournier*¹

¹Université Clermont-Auvergne (UCA) (UCA) – Université Clermont Auvergne – CERAMAC Maison des Sciences de l'Homme 4 rue Ledru 63057 Clermont-Ferrand, France

Abstract

La communication proposée a pour objet d'explorer les différents quartiers de Jérusalem dans les pas du canadien Guy Delisle, auteur du reportage graphique " Chroniques de Jérusalem ", paru en 2011 et lauréat du Fauve d'or en 2012 (prix du meilleur album du festival de bande dessinée d'Angoulême) et de retranscrire les représentations urbaines de l'œuvre par une cartographie sensible.

D'une manière générale, il s'agit de s'interroger sur la représentation des lieux dans les œuvres littéraires et sur la faisabilité et/ou la nécessité de produire une cartographie des récits, qui ne serait pas simplement localisatrice, mais qui permettrait une lecture/écriture à partir des narrations. Sous cet angle, la narration dessinée, de par son hybridité (assemblage iconographie-texte) paraît particulièrement intéressante à explorer car elle donne à voir " doublement " l'espace. Ce caractère hybride est renforcé dans le cas des reportages graphiques, telles les *Chroniques de Jérusalem*, car se mêlent alors données autobiographiques (ici découverte naïve de la ville, perceptions et pratiques de l'espace, etc...) et informations savantes (histoire des quartiers anciens et récents, des communautés ethno-linguistiques et religieuses, contexte géopolitique avec l'omniprésence du mur et des *checkpoints* ...).

Parce que le travail de son épouse, administrative à l'ONG "Médecins sans frontières" l'y a conduite, la famille de l'auteur va donc passer une année à Jérusalem. C'est l'occasion pour Guy Delisle, carnet de dessin en main, de parcourir la ville pour croquer une géographie du quotidien qui révèle, parfois jusqu'à l'absurde, les lignes de fractures communautaires, culturelles et géopolitiques qui parcourent et fragmentent l'espace urbain et que sa posture de " père au foyer " candide permet de mettre en évidence : ainsi par exemple " *les autobus israéliens qui desservent toute la ville sauf les quartiers arabes. Et les minibus arabes qui desservent uniquement les quartiers arabes* " ; ou bien encore le recensement minutieux - quantitatif et qualitatif- des aires de jeux pour enfants qui sert de fil rouge tout au long 334 pages de l'ouvrage à la catégorisation subjective des quartiers de Jérusalem selon leur " qualité de vie ", tout comme la gestion différenciée des poubelles, figure également récurrente de cette narration dessinée.

Guy Delisle ne manque pas de visiter et dessiner aussi les " hauts lieux ", plus ou moins accessibles (Saint-Sépulcre, Dôme du Rocher, Mur des Lamentations, esplanade des mosquées, église orthodoxe Maria Magdalena, enceinte de la cathédrale Saint-Jacques, toits de l'hospice

*Speaker

autrichien ...), marqueurs temporels que se partagent les habitants et les touristes : ” *Même pour un guide amateur, on n’est jamais pris au dépourvu dans une ville comme Jérusalem* ”. Il ponctue enfin fréquemment ses planches de plans cavaliers, de cartes et croquis sommaires, souvent en couleur, affirmant avec cette dimension verticale de la représentation du territoire un souci pédagogique destiné à rendre compte des enjeux géopolitiques contemporains. À partir des énumérations de toponymes, des descriptions de paysages et d’itinéraires urbains, nous nous proposons donc de mettre notamment à profit dans cette étude des Chroniques de Jérusalem les méthodes cartographiques pour re-construire les représentations de l’espace dans un contexte ” littéraire ”.

Keywords: cartographie littéraire, itinéraire, espace vécu, espace public, reportage graphique, Jérusalem, géopolitique du quotidien